

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 83 (1956)
Heft: 1

Artikel: Une légende fribourgeoise
Autor: E.H.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-230014>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Pour le premier, nous disons *lou tîlyou*, avec un long accent tonique sur la première syllabe. Pour le second, c'est *lou tilyo*, avec un bref accent sur la dernière.

N'allongeons pas en disant qu'il nous faut deux genres d'accent tonique, un long et bref. Sans eux, de nombreux vocables perdraient leur sens.

D'autres détails encore nous ont fait constater que l'on rencontre bien des difficultés quand on veut *bien écrire* le « kouètso », comme tous les patois d'ailleurs.

Celui qui parle un patois, en le croyant plus riche que celui du voisin, ne doit pas critiquer le langage de ce dernier. Si oui, on pourrait dire : *Tan te m'in fao, atan t'in fari, di la tchîvra a chon tsevri* (tant tu m'en fais, autant je t'en ferai, dit la chèvre à son cabri).

D. P. d'Es-Boû.

Une légende fribourgeoise

Trois Fribourgeois, faisant un pèlerinage en Palestine, sont arrêtés aux frontières de Turquie et conduits devant un pacha à grande barbe noire et à figure rébarbative. Ils se communiquent en patois leurs impressions de dégoût et de crainte, croyant n'être pas compris, quand tout à coup, d'une voix formidable, le pacha s'écrie :

« Lé renoille dè Noraye bramont te adi ? » (*Les grenouilles de Noréaz consent-elles toujours ?*)

On conçoit la terreur des trois pèlerins qui se jettent à genoux et se croient arrivés à leur dernière heure, mais après s'être un peu amusé de leur frayeur, le pacha se fit connaître. Il est Fribourgeois lui-même, originaire de Noréaz ou Léchelle, assez mauvais sujet jadis et expatrié depuis de longues années. Le hasard de la guerre en avait fait d'abord un esclave et plus tard un pacha. Il s'informe de ses parents, comble ses

compatriotes de présents, leur facilite le voyage et, au retour, leur remet une belle somme destinée à son vieux père, bûcheron à Noréaz.

Celui-ci, apprenant que son fils est musulman, ne veut rien accepter d'« un chien de renégat ». La somme est versée à la fabrique qui, entre autres ornements, fait construire de grands chandeliers avec des griffes de chien pour supports, en mémoire de l'événement.

* * *

A ces chandeliers, qui se trouvent parmi le trésor du Saint-Sépulcre de la cathédrale de Fribourg, s'attache cette légende. La tradition, fondée pour divers ornements d'église, se trompe pour les chandeliers, ceux-ci reposent bien sur des lions d'airain et non des chiens.

E. H.

NOUS ACHETONS LES THALER
DE BERNE



PERRENOUD & Cie

Horlogers - Bijoutiers - Orfèvres

Rue Pépinet 1

LAUSANNE

J. DIEMAND S. A.

INSTALLATIONS SANITAIRES

LAUSANNE

Tél. 22 84 91